

## Chapitre des Chapeaux

LA directrice du journal. — Bonjour, monsieur le Québécois, et bonne et heureuse que je vous souhaite.

L'ami du journal. — Je vous la souhaite non moins cordialement, ma chère directrice.

La directrice. — Quel bon vent vous amène? Venu pour entendre Réjane, sans doute. Ne vous défendez pas. C'est étonnant le nombre de vos concitoyens qu'appelaient à Montréal des affaires pressantes cette semaine. Les affaires, entre nous, n'étaient qu'un prétexte. Merci pour cet hommage à mon sexe. A propos, vous m'en devez un autre. M'apportez-vous enfin l'article depuis si longtemps promis?

L'ami. — Hélas! non. L'invitation était charmante, mais je ne sais trop comment confesser le sentiment qui m'a toujours arrêté au seuil de votre aréopage féminin. Au moment de tirer la sonnette, le Petit Sénat d'Erasmus — qui rime avec sarcasme — me revenait toujours en mémoire.

La directrice. — Le rapprochement est injuste. Nous ne sommes pas aussi exclusivistes que les dames allemandes du temps d'Erasmus. Nous recevons beaucoup de messieurs, et si vous vous étiez donné la peine d'entrer, vous vous seriez trouvé en nombreuse compagnie d'hommes très distingués, des magistrats, des abbés, des avocats, et *cætera*. Assurément, vous n'aviez pas peur d'être traité de féministe en venant chez nous?

L'ami. — Je craignais au contraire de l'être trop. Mon intention était de débiter dans votre cercle par une action d'éclat, par une réforme que j'appellerai capitale puisqu'elle vise la tête même. J'avais des mots tout trouvés pour justifier mon intrusion. En mettant le pied dans le cénacle des femmes, j'aurais dit: "Mesdames, il faut bien qu'on s'occupe de vos affaires puisque vous les négligez si coupablement."

La directrice. — Expliquez-vous vite,

monsieur. Je brûle d'entendre en quoi vous pouvez nous sauver contre nous-mêmes.

L'ami. — Il s'agit d'un cas d'aveuglement sans précédent. Le vice que je veux extirper crève les yeux, se pavane, se promène au grand jour, on le salue à chaque pas, et cependant personne n'a l'air de le voir. On dirait une conspiration nationale pour receler un mal national lui aussi.

La directrice. — Plus vous parlez, plus vous piquez ma curiosité dans le vif, mais moins je vous devine. Ne vous faites pas davantage le complice de cette conspiration du silence, et dites-moi tout de suite ce qu'il y a à corriger chez nous.

L'ami. — C'est l'article le plus apparent de votre toilette, celui qui domine tous les autres: le chapeau. L'été même, le moindre vent, il proteste sur vos têtes, il se mâte, se cabre comme un cheval rétif, menace à tout instant de briser les broches et autres liens fragiles qui l'aussujétissent tant bien que mal à vos nattes savantes; trop souvent il s'amuse à vous dépeigner, à vous tirer les cheveux jusque dans la racine, parfois même le brigand vous échappe, et se laisse espièglement poursuivre jusqu'à ce qu'un passant plus adroit, après avoir réussi à l'arrêter dans ses bords désordonnés en lui mettant le pied dessus, vous le rapporte dans un état lamentable. Mais l'hiver! voyons, entre nous, est-ce un ornement à se mettre sur la tête, quand le mercure se promène de 10 à 30 degrés au-dessous de zéro ou au milieu d'une de nos tempêtes de *Nordais*? Avec ses airs fanfarons, ce couvre-chef excentrique — géométriquement, s'entend, puisqu'il est plus large d'un bord que de l'autre — a tout l'air d'une ridicule bravade contre les éléments. Il faut voir nos sautillantes Québécoises manœuvrer tantôt tête-baisse, tantôt de bord à tribord, suivant que la bise les soufflette sur la joue droite ou gauche,

et chez nous, vous savez, il vente toujours, et le vent change à chaque tournant de rue. L'autre jour, au plus fort de la dernière tempête, j'en admirais — ou plutôt j'en plaignais une, — emportée comme un papillon dans un tourbillon de neige, près du Bureau de Poste, juste au bord du promontoire; je la plaignais sincèrement, parce qu'elle était coiffée d'un immense fend-le-vent, espèce d'aéroplane qui semblait de force à l'enlever dans les espaces; ce qui serait peut-être arrivé si, abandonnant aux aiglons manchon et sacoché, elle n'avait d'une main vivement rabattu la visière de son chapeau, de l'autre pudiquement contenu le parachute de ses jupes. Et pourtant tu souriais, pauvre martyre de la Mode!

La directrice. — Voilà le mot. Que pouvons-nous contre la Mode?

L'ami. — Autres temps, autres mœurs. Autres climats, autres modes. Soyons de notre pays. Le bonnet de fourrure ferait sensation à New-York et à Paris; cependant l'homme s'en affuble volontiers au Canada. Pour quoi la Canadienne s'acharne-t-elle tant à se coiffer à la parisienne?

La directrice. — Voudriez-vous nous voir porter des casques à poil comme les paysannes du Don ou les femmes Tchérémysses?

L'ami. — Mettez ce que vous voudrez, pourvu que le sens commun y soit. Mais je soutiens que votre chapeau à la mode est une absurdité, un non sens, une chose absolument contre nature. Quoi! le plus fort des deux sexes, le plus endurci, le plus habitué aux intempéries, s'emmitoufle des pieds à la tête, enfonce son bonnet ou son passe montagne jusqu'aux yeux, pardessus les oreilles; et la femme, parce qu'elle est plus délicate, plus frêle, plus sensible au mal, est condamnée à aller presque tête nue, le front, les oreilles à l'air, par les plus grands froids de l'hiver? Franchement, avons-nous droit de nous moquer des peu-